



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Montreuil sous Bois, le 25 mars 2011

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

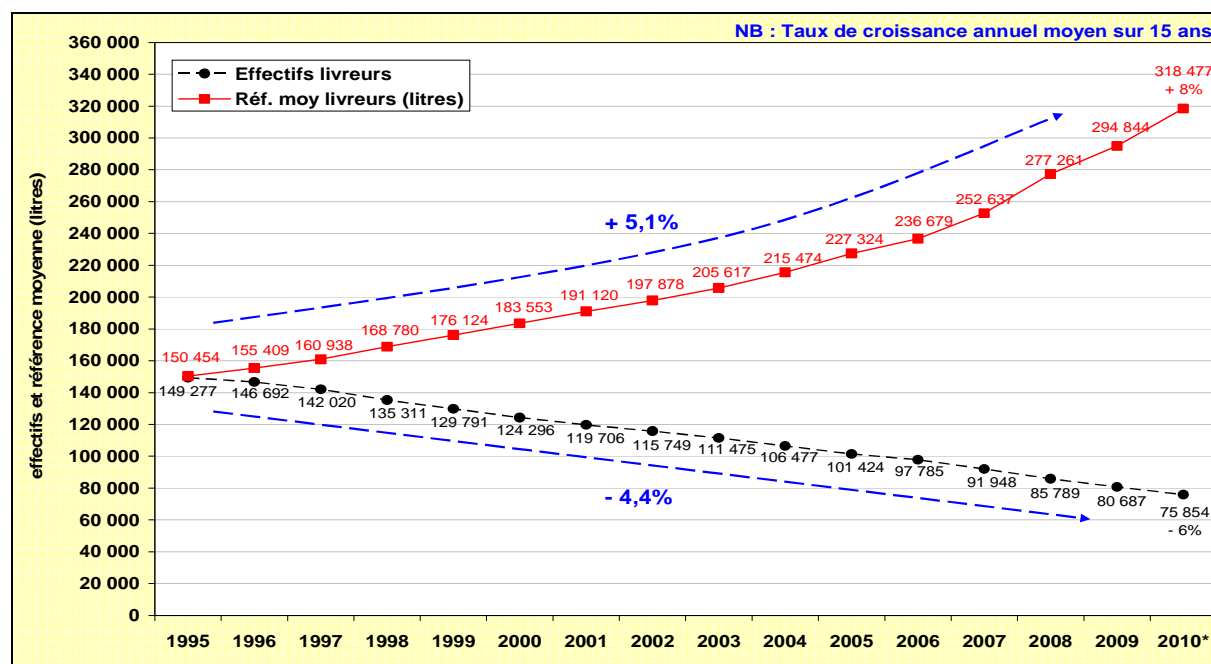
### Évolution des structures laitières, une analyse exclusive de FranceAgriMer

À l'occasion de son Conseil spécialisé pour la filière laitière du 24 mars 2011, FranceAgriMer a présenté les caractéristiques et les évolutions récentes des structures laitières. Cette analyse exclusive résulte de l'étude exhaustive des données individuelles relatives aux producteurs de lait de vache (quota, activité, forme juridique, localisation...).

### 2010/11 : 24 milliards de litres de lait, 9 bassins de production, 78 000 exploitations

Selon des chiffres encore provisoires pour la campagne 2010/11, 78 000 exploitations laitières produisent 24 milliards de litres de lait de vache dans les 9 bassins de production français.

Le nombre d'exploitations livrant au moins 80 % de leur production de lait à une laiterie (points de collecte, également dénomés « livreurs » dans la suite par souci de clarté) est passé de 370 000 en 1984 à 150 000 en 1995 et moins de 76 000 aujourd'hui. Il a diminué de 50% dans les 15 dernières années. La référence moyenne de ces exploitations s'élève désormais à 320 000 litres environ.

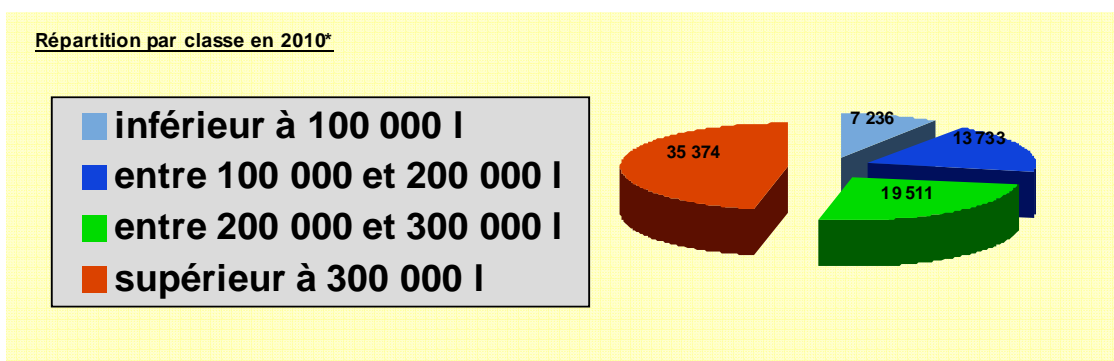


On note une diminution régulière du nombre de points de collecte, de l'ordre de 5 000 par an.

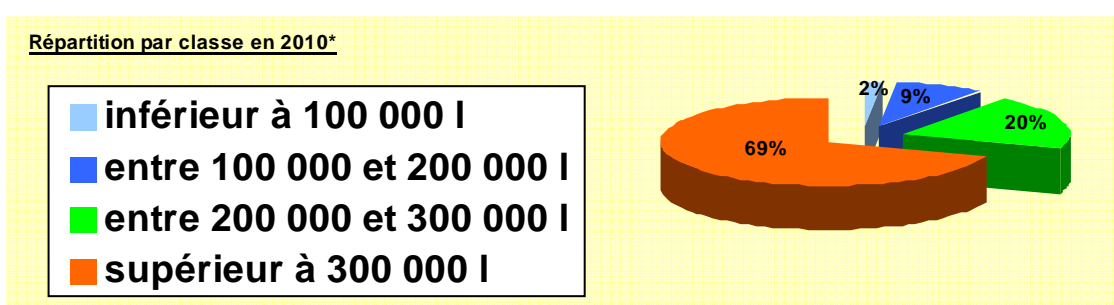
A contrario, on assiste à une accélération de l'augmentation des références moyennes, en lien avec la restructuration du secteur laitier français. Cette progression des références s'accélère depuis 2005 avec les augmentations du quota national décidées à Bruxelles.

Au nombre de 2 500, les autres producteurs, davantage spécialisés dans la vente directe, affichent une référence laitière moyenne de l'ordre de 176 000 litres.

## En 2010, près de la moitié des exploitations produisent plus de 300 000 litres...



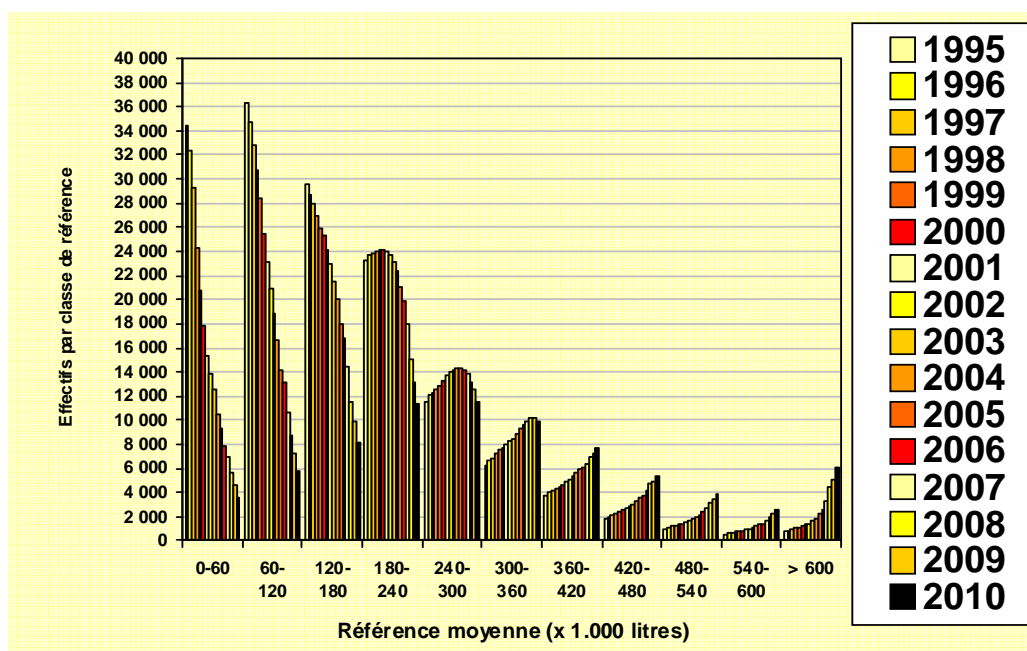
## ... et représentent 2/3 de la référence nationale



En 2005, ces exploitations de plus de 300 000 litres représentaient ¼ des exploitations et 45% de la référence.

## Tendance croissante à l'augmentation de la référence moyenne par exploitation

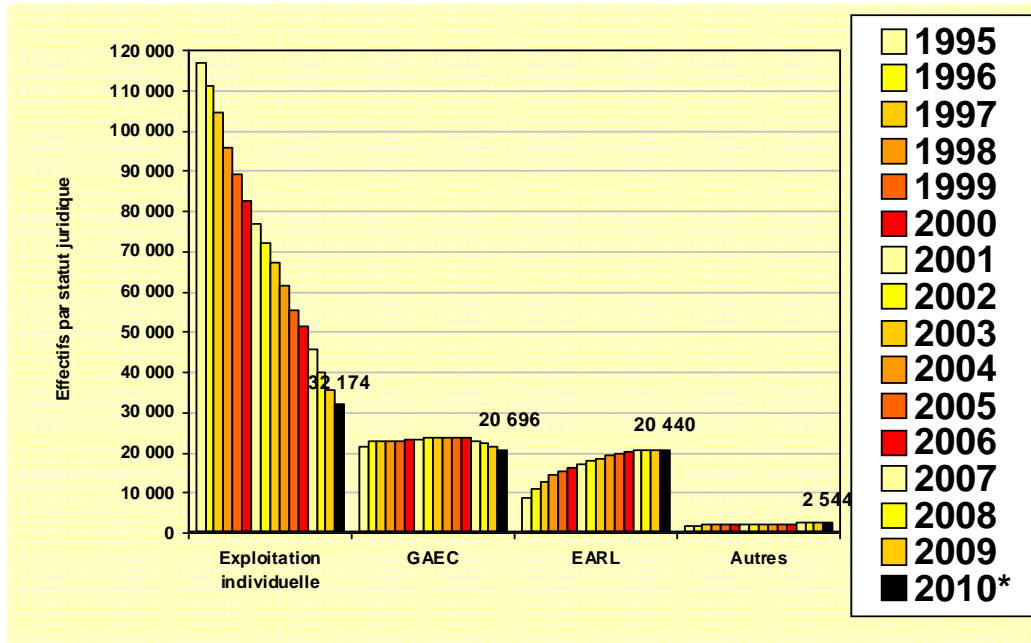
En 2010, seules les exploitations dont la référence laitière dépasse 360 000 litres ont progressé en nombre. Les autres ont fortement décliné au fil des ans, notamment celles en dessous de 180 000 litres. La catégorie 300 000 / 360 000 litres, à son apogée en 2008 et 2009, semble amorcer à son tour un virage en 2010, avec pour la première fois, une réduction de ses effectifs.



## Le nombre d'exploitations sous forme sociétaire se stabilise

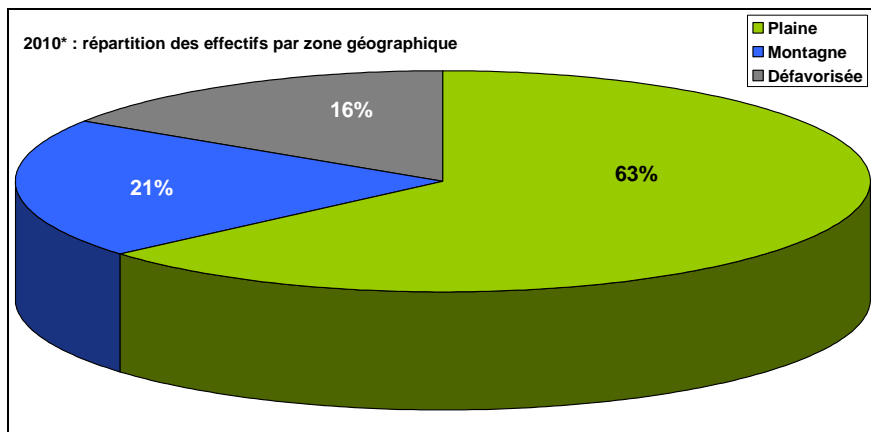
Avec plus de 40 000 GAEC (groupement agricole d'exploitation en commun) et EARL (entreprise agricole à responsabilité limitée), les formes sociétaires dominent désormais le paysage des exploitations laitières. Leur nombre semble aujourd'hui presque se stabiliser, après une phase de développement des EARL dont l'effectif a doublé en l'espace de 15 ans et une légère érosion des GAEC depuis 2006.

Dans le même temps, le nombre d'exploitations individuelles n'a cessé de reculer. Si elles représentent encore 42 % des exploitations laitières, elles ne couvrent plus qu'un quart de la production.



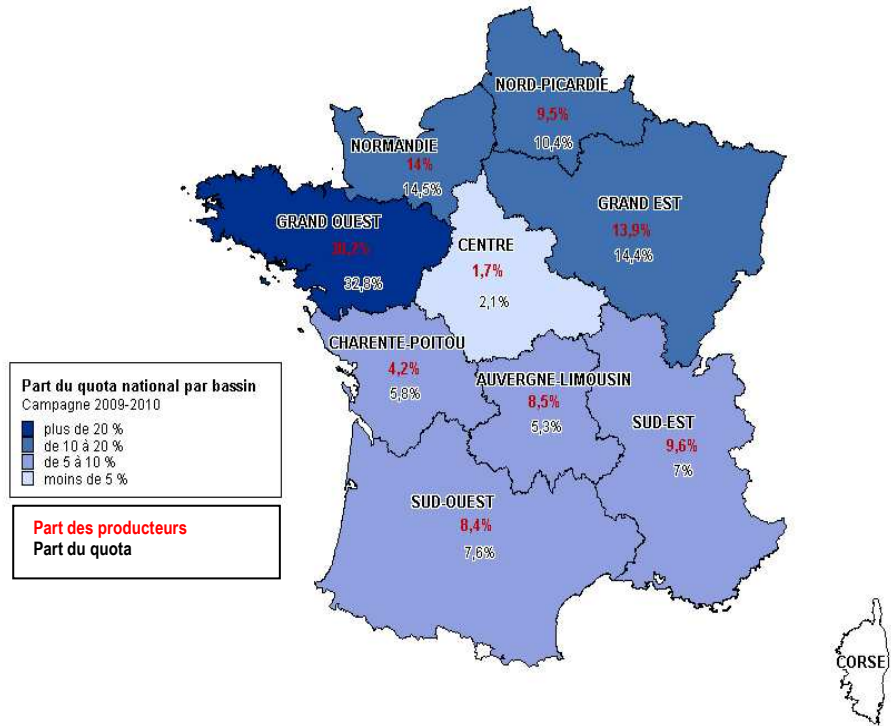
## La part des exploitations en plaine, montagne et zone défavorisée évolue peu

La répartition géographique des exploitations laitières entre zone de plaine, zone de montagne et zone défavorisée a peu varié depuis 15 ans. La plaine regroupe 63 % des exploitations, soit un peu plus de 48 000 en 2010, et couvre 69 % de la référence totale des livreurs de lait. En quinze ans, le nombre de livreurs de lait a diminué d'environ 50 % en zone de plaine et de 52 % en zone défavorisée. On observe une moindre baisse en montagne (- 44 %), en partie explicable par une meilleure valorisation des produits dans une zone peu propice à d'autres activités.



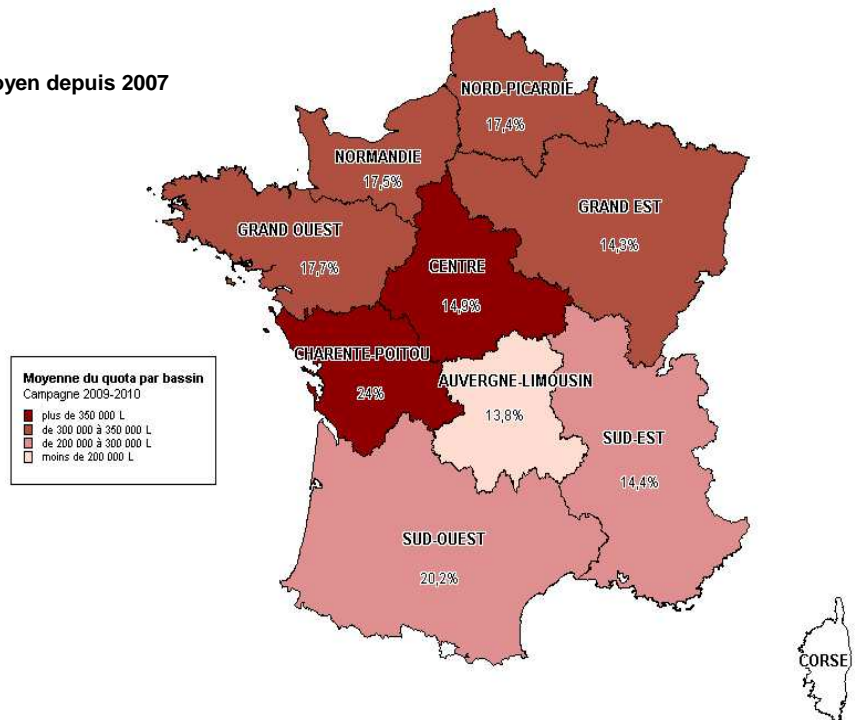
## Répartition des références laitières par bassin de production

A partir du 1<sup>er</sup> avril 2011, les attributions de quotas seront gérées au sein de 9 bassins qui représentent chacun de 5% à 15% du quota national, à l'exception du Centre (2%) et du Grand ouest (33%).



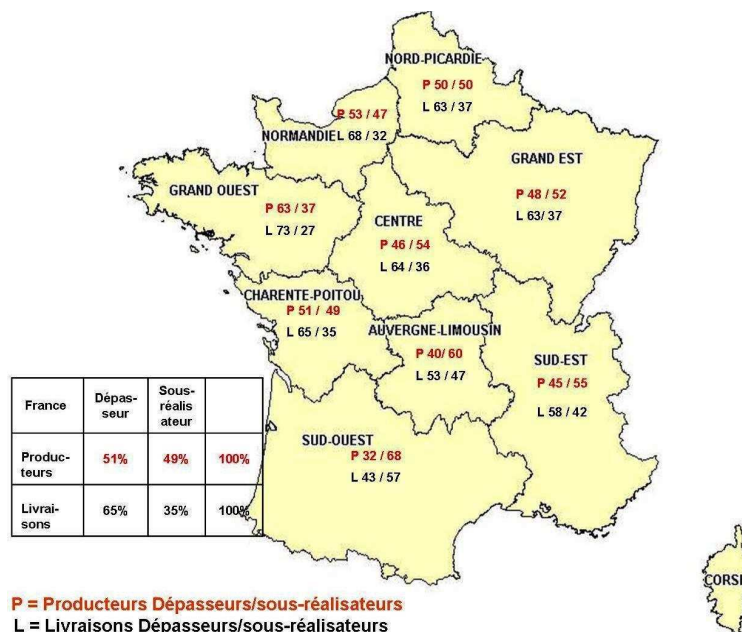
Les références moyennes sont supérieures dans les 6 bassins les plus au nord.

## Évolution du quota moyen depuis 2007



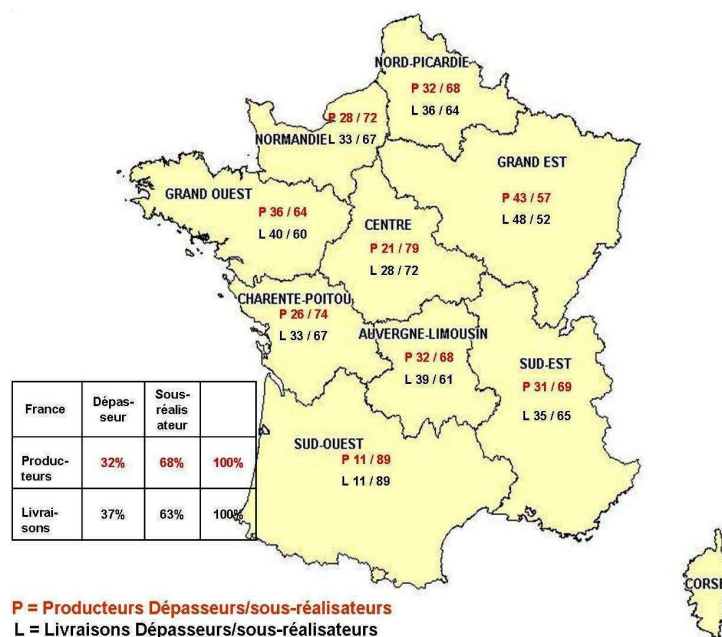
Les exploitations du bassin Grand Ouest sont les plus réactives aux adaptations des références par les allocations provisoires (possibilité de produire plus, exprimée en % du quota du producteur, fixée chaque campagne par la laiterie en fonction des conditions de marché, dans la limite de ses sous-réalisations et d'un taux maximum défini par le ministère) ; ainsi, en 2007/2008, lorsque le taux maximum était de 20% (avec un minimum garanti de 15%), 63% des livreurs de ce bassin représentant 73% de la référence ont dépassé leur quota. En comparaison, seuls 32% des exploitations du Sud-Ouest et 40% en Auvergne-Limousin ont profité de ces allocations pour dépasser leur référence. Sur la France entière, 51% des producteurs représentant 65% du quota ont été en dépassement.

### Campagne 2007/2008



Inversement, en 2009/2010, campagne de crise sur les marchés pour laquelle les allocations provisoires ont été mises à zéro, seuls 36% des livreurs du Grand Ouest ont dépassé leur référence, soit presque le niveau de l'Auvergne-Limousin et moins que le Grand Est.

### Campagne 2009/2010



### Contacts presse FranceAgriMer

Virginie Nicolet  
 Laurence Gibert

Tél. : 01 73 30 22 54  
 Tél. : 01 73 30 34 05

[virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)  
[laurence.gibert@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert@franceagrimer.fr)